



Le couchage des vaches laitières en bâtiment logettes



Introduction

L'apparition des logettes il y a déjà près d'un demi-siècle a révolutionné les bâtiments d'élevages laitiers. L'aire paillée est aujourd'hui devenue l'exception. Mais ce changement s'est trop souvent opéré au détriment de la qualité du couchage. Or les vaches ont besoin d'un espace de vie confortable pour ruminer à leur aise, se lever et se coucher sans difficultés. Dans l'idéal et en toute logique, elles doivent pouvoir reproduire à l'étable leur comportement naturel en prairie. Pratique, le système logettes soumet cependant les animaux à plus de contraintes. Beaucoup de progrès ont été faits depuis les premières installations, notamment au niveau de la qualité des sols, mais aussi des dimensions. Bien conçues, les logettes procurent un niveau de confort élevé et garantissent d'excellentes conditions d'hygiène.

Alors, à quoi faut-il veiller ? Quels sont les pièges à éviter ? et pour quels bénéfices ?

Les réponses dans ce livre blanc consacré au couchage des vaches.

SOMMAIRE

1 Pourquoi les vaches se couchent ? p. 3

- 1.1 Que se passe-t-il lorsqu'une vache est couchée ?
- 1.2 Comment bouge une vache ?

2 Bien couchées, mal couchées : quelles conséquences pour mes vaches ? p. 6

- 2.1 Comment savoir si mes vaches sont bien ou mal couchées ?
- 2.2 Quelles sont les conséquences d'un mauvais couchage ?
- 2.3 Qu'est-ce que je gagne à améliorer le couchage de mes animaux ?

3 Anticiper les problèmes sanitaires : mieux prévenir, moins guérir p. 10

- 3.1 Concevoir et équiper mes logettes pour un troupeau bien couché
- 3.2 Type de sol, tubulaires... Quelle qualité de couchage pour quel coût ?

En résumé : l'interview "note de logettes" p. 13



1

Pourquoi les vaches se couchent ?

1.1 Que se passe-t-il lorsqu'une vache est couchée ?

Une vache couchée rumine pour digérer son repas... et produire du lait ! Chaque heure de couchage occasionne la production d'un à deux litres de lait supplémentaire par vache.

Les vaches se lèvent pour ingérer la nourriture et se couchent pour ruminer. Une fois leur repas avalé, celui-ci est prédigéré dans la panse. L'animal régurgite ensuite des bols alimentaires, qu'il mastique et avale à nouveau jusqu'à assimilation complète. C'est ce processus qui est à l'origine de la synthèse du lait. C'est donc couchée, bien installée dans sa logette, que la vache en produit le plus.

Un bon couchage aide à valoriser la ration. On estime entre 1 et 2 litres par heure la production de lait d'une vache en position couchée. Sachant cela, le temps passé au repos devient un élément essentiel non seulement pour le bien-être des animaux mais aussi pour l'expression de leur plein potentiel de production.

Une vache laitière se couche entre 12 et 14 heures par jour, voire davantage. En fait, plus elle se couche, mieux c'est ! Mais les vaches ont aussi besoin de changer de position pour éviter les excès de pression sur diverses parties du corps et stimuler leurs muscles. Elles le font entre 10 et 15 fois par jour. La durée moyenne d'une période de repos est ainsi comprise entre 60 et 80 minutes. Durant la journée, ces phases alternent avec les différentes activités : alimentation, abreuvement, traite, interactions sociales avec les congénères...

Nota bene : Attention quand même aux longs épisodes en station couchée ou aux vaches ne changeant pas ou peu de position : ce peut être symptomatique d'une boiterie ou de blessures rendant difficile ou douloureux le mouvement du lever.



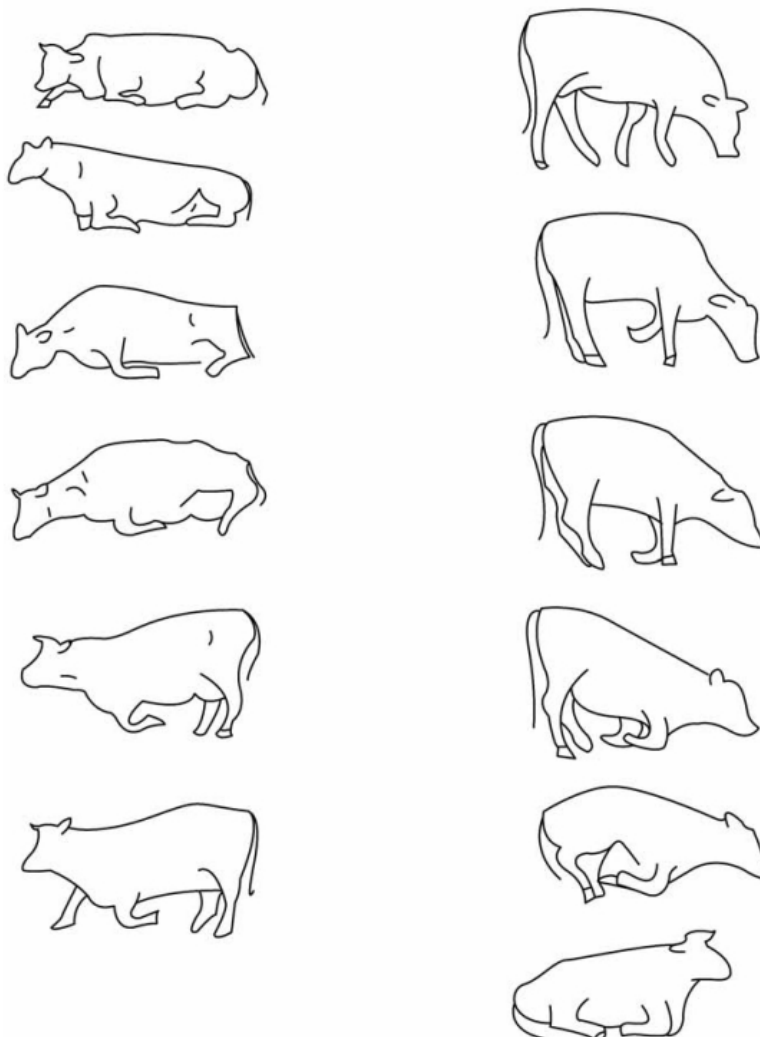
La facilité avec laquelle l'animal se couche et se relève est un indicateur de confort. Crédit : Cowhouse

1.2 Comment bouge une vache ?

Les vaches sont de gros animaux pour lesquels se lever et se coucher nécessitent de l'espace. En logettes, aucun obstacle ne doit venir gêner leurs mouvements et la souplesse du sol est prépondérante.

Le pâturage est la référence en matière de confort. L'observation en prairie permet d'avoir en tête les mouvements qu'effectue une vache lorsqu'elle se couche et se relève. C'est tout un rituel : tête baissée, elle inspecte le sol puis replie successivement ses antérieurs sous elle. Elle laisse ensuite tomber son arrière-train en soufflant. Et c'est parti pour la rumination. Lorsqu'elle veut se relever, elle propulse la tête devant elle, faisant passer son poids vers l'avant pour se soulever à l'aide des pattes arrière. Lorsque le sol est souple, que rien ne vient la gêner dans un rayon de trois mètres, cela ne prend que quelques secondes.

C'est souvent un peu plus long en logettes où les conditions sont plus contraignantes. En fonction de la souplesse du sol, une vache marquera plus ou moins d'hésitation. Une logette creuse avec litière ou un matelas antidérapant mettront naturellement l'animal en confiance. Sur du béton, le coucher peut prendre jusqu'à plusieurs minutes. Essayez de vous laisser tomber à genoux sur un sol dur... Enfin, les tubulaires de la logette ne doivent pas être ressentis comme des obstacles, particulièrement au moment du relevé. Au pré, une vache se redresse entre 60 et 90 cm plus loin que l'endroit qu'elle occupait couchée. En bâtiment, il faut donc prévoir de la place vers l'avant.



Schémas de déplacement du corps lors des comportements de lever et de coucher (adapté de Lidfors 1989).
Source : Aménagement des logettes et confort des vaches laitières, Inra Prod. Anim., 2014, 27 (5), 359-368, P. CAZIN, B. NICKS, I. DUFRASNE.

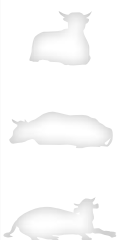


Source : CIGR Section II Working group No 14 Cattle Housing

L'avis du véto

Vincent Lamoine, vétérinaire en Seine-Maritime.

“Pour ruminer, une vache a besoin d’être au repos. L’idéal c’est qu’elle soit couchée. Plus elle rumine, mieux elle valorise sa ration, et meilleure sera la marge pour l’éleveur. Mais une vache passe aussi du temps debout : environ une heure et demi à deux heures, deux fois par jour, dans l’aire d’attente pour la traite, puis bloquée au cornadis. Il faut également qu’elle se déplace pour aller manger, boire. Or, les aires paillées tendent à devenir l’exception et les sols en béton des bâtiments logettes sont traumatisants pour les pieds. Si dans ce type de configuration le couchage n’est pas confortable, les animaux se couchent moins et l’excès de temps passé debout augmente les risques de problèmes aux membres. Et une fois couchée, si elle a mal, une vache se lèvera moins, exprimera difficilement ses chaleurs, se nourrira moins et, finalement, produira moins de lait.”



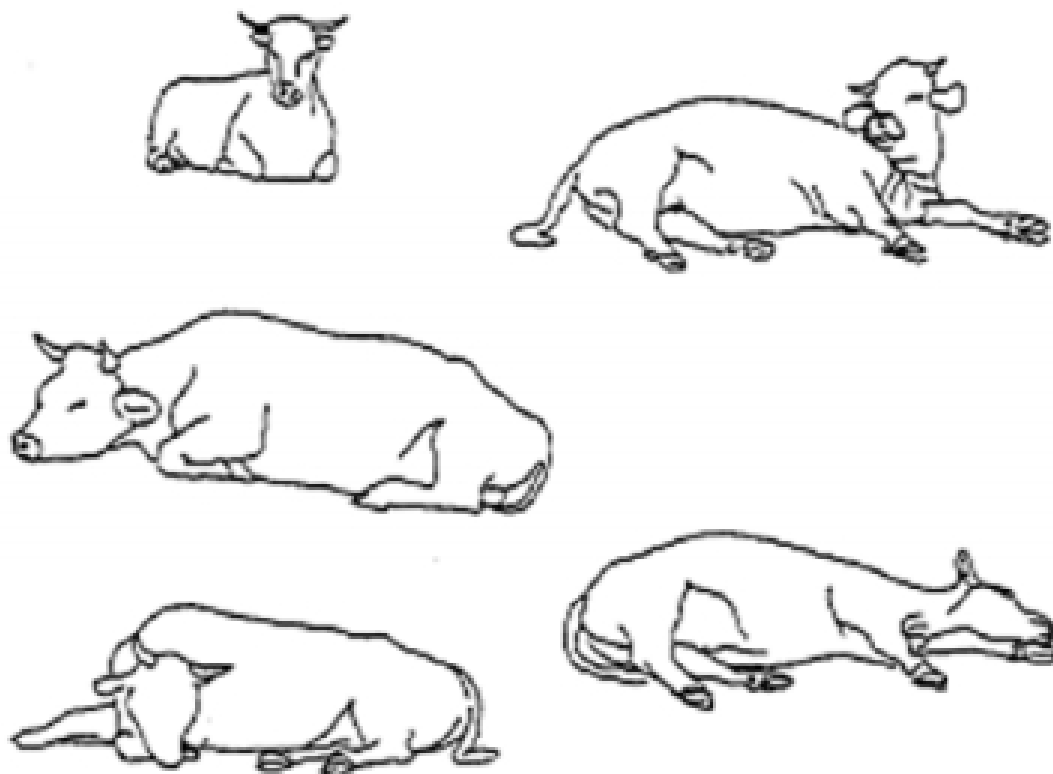
Bien couchées, mal couchées : quelles conséquences pour mes vaches ?

2.1 Comment savoir si mes vaches sont bien ou mal couchées ?

Consacrer du temps à l'observation des vaches est la meilleure façon de repérer d'éventuels problèmes de couchage.

-  Considérez le troupeau dans son ensemble : au moins deux tiers des vaches doivent être couchées une à deux heures après s'être alimentées. Si par ailleurs plus de 3 % des vaches sont installées ailleurs que dans une logette, c'est qu'il y a un problème de confort !
-  Trop de vaches debout ou "perchées" dans les logettes révèlent un couchage mal adapté. Cependant, s'il fait chaud, les vaches peuvent délibérément rester debout pour se rafraîchir. Les animaux présentant une boiterie clinique ont aussi tendance à se coucher moins souvent.
-  Côté sanitaire, les tarsites sont très souvent le signe d'une humidité excessive à l'arrière des logettes. La vigilance pour les affections des membres est de mise lorsque 10 % des animaux sont touchés. Le seuil d'alerte est atteint à partir de 25 %.
-  Intéressez-vous aussi aux positions des vaches dans leur logette. Une vache allongée excessivement en travers ou avec les antérieurs qui dépassent dans le couloir sont des signes caractéristiques d'un manque de place en profondeur.
-  Repérez les signes d'agitation. Un animal qui change fréquemment de posture ou remue sans cesse lorsqu'il est couché exprime un inconfort. Un élément de la logette le gêne. Il peut aussi souffrir d'une blessure ou d'un problème de santé.
-  Certaines vaches se couchent parfois "à l'envers", tête côté couloir. Les jeunes animaux peuvent prendre cette habitude dans des logettes trop grandes et la conserver à l'âge adulte. Mais une vache peut aussi mal se tourner pour éviter un élément source de frustration ou d'inconfort.

Dans tous les cas, un examen attentif des animaux lorsqu'ils se couchent ou se lèvent permet de repérer une éventuelle gêne de leur mouvement. Rappelez-vous cependant que l'observation du comportement d'un animal et son interprétation doivent toujours tenir compte de son statut au sein du troupeau. Selon la position occupée dans la hiérarchie, les choix peuvent être influencés : une vache de moindre rang peut ainsi préférer une place moins confortable, mais située à bonne distance des dominantes.



Positions naturelles de couchage (d'après Schnitzer, 1971). Source : CIGR Section II Working group No 14 Cattle Housing

Les bonnes postures

Une logette bien conçue doit pouvoir donner la possibilité à toute vache d'adopter l'une des cinq postures couchées suivantes.

-  **Longue** : la vache est couchée sur sa panse, la tête tendue vers l'avant.
-  **Large** : la vache est couchée sur un flanc, les pattes arrière bien étendues.
-  **En boule** : la vache a la tête posée sur le flanc. Le plus souvent, elle dort.
-  **Étroite** : la vache repose sur son sternum, le cou légèrement arqué et les antérieurs ramassés près du corps. Les pattes avant peuvent être étendues ou non.
-  **Décubitus latéral** : la vache est complètement couchée sur le flanc, pattes et tête allongées.

Pour n'importe laquelle de ces positions, les pattes arrière doivent être 5 à 10 cm à l'intérieur de la logette. Pas de jarrets ou d'arrière-trains à dépasser dans le couloir !

2.2 Quelles sont les conséquences d'un mauvais couchage ?

Les vaches laitières passent une grande partie de leur vie à l'étable. Mieux vaut qu'elles y soient bien ! De mauvaises conditions de couchage entraînent des répercussions à tous les niveaux.

Cela peut sembler étonnant, mais un couchage de mauvaise qualité se répercute en premier lieu... sur les pieds. En effet, moins une vache se couche, plus elle passe de temps debout, dans un environnement souvent traumatisant pour ses sabots. Les sols agressifs, notamment le béton, détériorent les coussinets des onglons, qui perdent leur fonction d'amortisseur naturel. Les lésions ainsi occasionnées sont sources d'inconfort et de douleurs. Elles entraînent des problèmes d'aplombs, de boiteries, éventuellement aggravés par des plaies aux jarrets causées par le frottement sur des surfaces rugueuses, des troubles musculosquelettiques dus aux chocs ou aux glissades lors du coucher ou du lever.

Ces divers problèmes affectent les déplacements des animaux qui se rendent moins à l'auge. De fil en aiguille, l'appétit chute, l'ingestion se fait par à-coups, à dose réduite, avec pour conséquence une rumination dégradée. Mal valorisée, la ration est mal assimilée, entraînant logiquement une baisse de la production de lait. Le déficit énergétique qui en résulte impacte aussi l'immunité, la mamelle, la reproduction. Par ailleurs, une vache ayant des difficultés à se lever et à marcher exprime moins ses chaleurs : de mauvais aplombs empêchent le chevauchement et compliquent la détection. La fatigue influe aussi sur le niveau de stress des animaux qui peuvent manifester de l'agitation, être nerveux ou déranger leurs congénères.

L'œil de l'éleveur

Stéphane Thouly est éleveur laitier en Gaec dans le Puy-de-Dôme.

"Avant, nous avions des logettes rigides avec tapis caoutchouc. Les vaches se couchaient mais les logettes étaient tellement inconfortables qu'une fois installées elles n'en bougeaient plus. Elles allaient moins à l'auge. Un vétérinaire nous a alertés : les vaches étaient fatiguées. Elles ne pouvaient pas produire correctement dans ces conditions. Nous avons donc progressivement amélioré différents paramètres d'ambiance, et notamment le couchage : agrandissement des logettes, barre au garrot relevée de trente centimètres et surtout pose de nouveaux matelas souples, épais d'une dizaine de centimètres. Aujourd'hui les vaches se reposent. On a retrouvé de la mobilité ; on ne subit plus les réformes ; la production a progressé de 250 000 l. Tout ça n'est pas uniquement dû aux nouvelles logettes, mais elles ont joué un rôle important. Ces changements auraient dû être faits depuis longtemps. Il y a vingt ans on n'avait pas conscience de l'importance du bien-être animal comme aujourd'hui."

Crédit : Stéphane Touly



2.3. Qu'est-ce que je gagne à améliorer le couchage de mes animaux ?

Une quantité de (bonnes) choses qui peuvent être résumées en 5 points-clés.

1 Davantage de bien-être animal : Un bon couchage et tout est facilité. Fini l'appréhension de glisser ou de heurter un obstacle. Débarrassées de toute crainte lors du coucher ou du lever, les vaches circulent mieux dans le bâtiment. Elles passent ainsi moins de temps à patienter debout et regagnent plus facilement leur logette, passant plus de temps couchées. Côté ambiance, on gagne en calme dans les bâtiments. Dans la durée, beaucoup d'éleveurs constatent également un recul de l'âge des réformes lié à l'amélioration des conditions de couchage.

2 Un meilleur état de santé : Améliorer le couchage, c'est permettre aux vaches de se mettre debout plus facilement pour se déplacer. Les animaux n'hésitent plus à aller se nourrir et ne retardent pas le lever. L'ingestion est favorisée : par voie de conséquence, un meilleur couchage se traduit rapidement par l'amélioration de la note d'état corporel. La suppression des éléments abrasifs, un sol propre et sec avec un revêtement souple ou de la litière en quantité suffisante induisent une diminution des lésions des membres et moins de mammites. L'immunité générale est renforcée, tout comme la fonction reproductrice.

3 Des animaux plus propres : Par rapport à une aire paillée, les logettes sont propices à la propreté, notamment celle des pattes, qui salissent la zone de couchage et, par conséquent, la mamelle. Une vache couchée sur une surface propre présentera un trayon plus propre au moment de la traite. Conséquences : un gain de temps pour l'éleveur et un lait de meilleure qualité. En système tapis ou matelas, un revêtement respirant limitera la formation de condensation et favorisera l'écoulement des jus.

4 Une production laitière améliorée : Chez les ruminants, la synthèse du lait est favorisée par la position couchée. La ration est bien assimilée, la mamelle mieux vascularisée. Le lien entre le niveau de production laitière et la qualité du logement est avéré. L'augmentation du temps passé en logette, mais aussi des déplacements facilités jusqu'à l'auge (et l'abreuvoir) permettent une meilleure ingestion. Des vaches en bonne santé, un bon appétit, davantage de temps pour ruminer : c'est forcément du lait qui gagne en quantité et en qualité.

5 L'entretien quotidien facilité : Les logettes facilitent l'organisation du travail mais impliquent un entretien quotidien. Un à deux passages par jour restent nécessaires. Les logettes creuses, souvent qualifiées de "cinq étoiles" en matière de confort, prennent plus de temps à nettoyer que du béton, des tapis ou des matelas. Attention là aussi aux réglages : la tentation d'ajuster les logettes au plus juste pour favoriser les bouses dans le couloir est à éviter. Il est préférable de privilégier le confort en se basant sur les plus grands gabarits du troupeau.



L'œil de l'éleveur

Mickaël Coursière est éleveur laitier en Gaec dans l'Orne.

"Nos anciennes logettes avaient vingt ans. Elles étaient basses, trop courtes, bref : plus adaptées à nos grands gabarits. Les vaches se perchaient les pieds dans le couloir. La colonne cognait dans les barres. C'était accidentogène. Les vieux matelas étaient devenus glissants et les vaches peinaient à se mettre debout. Il y avait des problèmes de membres, des lésions musculaires. Des génisses qui marchaient bien droit se retrouvaient en quelques mois avec les pattes en canard... Il fallait passer à des logettes bien dimensionnées. Nous avons donc investi dans 50 places pour un montant de 22 000 €, diagnostic et montage compris. Aujourd'hui, il n'y a plus de problèmes de chocs contre les tubulaires. Les membres restent en bon état. Côté confort, les matelas font 14 cm d'épaisseur. Pour moi, ils sont sans équivalents sur le marché. Les vaches sont incontestablement mieux. Nous passons moins de temps sur l'adaptabilité, les vaches adhèrent d'elles-mêmes, c'est le point essentiel que nous recherchions."

Comment améliorer le couchage de mon troupeau ?

3.1 Concevoir et équiper mes logettes pour un troupeau bien couché

Loger des vaches en logettes ne s'improvise pas. Quels sont les éléments à prendre en compte pour ne rien oublier et offrir au troupeau un confort optimal ?

Les **dimensions** idéales des logettes varient selon le gabarit des animaux. Les recommandations vont de 115 à 118 cm de largeur et 250 à 270 cm de longueur pour une vache de 750 kg. Cependant, la tendance est à l'allongement avec des longueurs allant jusqu'à 3 m. Davantage d'espace facilite le mouvement du lever, notamment lorsque la logette fait face à un mur.

Une **pente** de 2 à 3 % vers le couloir facilite l'écoulement des jus et incite les vaches à se positionner dans le bon sens. Des pentes supérieures ne sont pas conseillées : elles augmentent les efforts lors du relevé ainsi que le risque de glissades. 15 à 20 cm de dénivelé entre l'arrière du bâti et le couloir suffisent. L'arête du seuil doit être arrondie afin de limiter l'abrasion.

La souplesse et l'adhérence du **sol** encouragent l'animal à se lever et se coucher. L'épaisseur du couchage est primordiale pour optimiser la durée du repos comme les déplacements. La paille demeure la litière-reine : les logettes creuses occupent ainsi le haut du podium, suivie par les matelas. Selon une étude de l'Inrae, "les sols en béton recouverts ou non de tapis [...] devraient être évités lors de nouvelles constructions".

Les **tubulaires**, ou bat-flancs, ont pour rôle de contenir la vache. On distingue les modèles dotés d'une barre inférieure permettant un appui latéral pendant le coucher et celles dont la partie basse est entièrement dégagée. Moins contraignantes, elles peuvent cependant pousser les animaux à se positionner en travers. La barre supérieure doit être assez longue pour guider la vache jusqu'au fond de la logette.





L'avancement des animaux est contrôlé par une barre de garrot. Définir une hauteur idéale est difficile. Elle doit porter sur la partie souple du cou. Les hauteurs indicatives sont respectivement 1,13 m, 1,09 m et 1,05 m pour un grand, moyen ou petit gabarit avec possibilité de monter jusqu'à 1,20 m voire 1,30 m. Il est important de pouvoir moduler la position de la barre de garrot en hauteur et en profondeur.

Afin de limiter l'avancement des vaches dans les logettes, on peut fixer un arrêtoir d'une dizaine de centimètres au sol. L'arrêtoir fixe un point de repère spatial à l'animal lui indiquant qu'il est suffisamment avancé. Il délimite la zone de couchage. Comme pour l'arête de seuil, on fera en sorte qu'il ne soit pas agressif.

Combien de logettes ? Autant que de vaches... idéalement un peu plus. 5 % de logettes supplémentaires permettent aux vaches les moins bien placées dans la hiérarchie du troupeau de toujours trouver une place. La règle : tous les animaux doivent pouvoir se reposer simultanément et chacun doit pouvoir se coucher, se relever et se déplacer librement.

"Il faut régler les logettes pour que le tiers des vaches les plus grandes du troupeau soit logé confortablement. Bien sûr, les petites vaches bouseront sur l'arrière de la logette. Il faut l'accepter. Si les logettes ne sont conçues que pour les petites vaches du troupeau, les grandes n'auront pas assez d'espace pour se coucher à leur aise."

Bertrand Fagoo, chef de projet bâtiment - capteurs - équipements à l'Idèle

3.2 Type de sol, tubulaires...

Quelle qualité de couchage pour quel coût ?

L'expertise constructeur

Jacques Lehec est responsable commercial de Cowhouse, fabricant installateur spécialiste des zones de couchage pour vaches laitières.

"Bien dimensionner une logette c'est faire attention à tout. Que ce soit pour du neuf ou de l'ancien, toute nouvelle installation nécessite un diagnostic personnalisé. Chaque troupeau a ses spécificités, chaque éleveur ses exigences. Au-delà de simplement prendre des mesures sur un plan, il faut savoir interpréter le comportement des animaux, notamment dans le cas de bâtiments existants. Cela peut aller jusqu'à la pose de caméras avant et après travaux pour réaliser une analyse vidéo. Nous intégrons toujours ces prestations aux projets sur lesquels nous travaillons. Nous visons 60 % du temps couché, avec un lever en une fois et en 3 à 4 secondes, comme dans une prairie. Si ces objectifs sont atteints, la vache n'hésitera pas à se lever pour changer de sens, aller à l'auge, boire, se rendre à la brosse. Côté coût, pour bien démarrer, compter 315 € pour une place comprenant bat-flanc, fixations, barre au garrot avec pied réglable, matelas et genouillère, livrée non montée. Pour un matériel plus haut-de-gamme, on approche 460 €/place. Le montage tourne autour de 40 à 45 €/place. Le retour sur investissement se fait en seulement 4 à 6 ans. Le bien-être des vaches contribue au bien-être de l'éleveur. Des vaches bien couchées, ce sont des animaux plus propres et du temps de travail économisé, du stress en moins pour l'éleveur et des revenus supplémentaires."

Sol	Béton	Tapis	Matelas classique (4 à 6 cm)	Matelas épais (10 à 14 cm)	Logette creuse
Confort	—	+	++	+++	+++
Coût indicatif (*)	— — —	140 à 150 €	170 €	220 à 370 €	— — —

Tubulaires	Logette rigide	Logette souple	Logette creuse
Coût indicatif €/place	110 à 130 €	110 à 150 €	110 à 150 €
Avantages	Possibilité d'adaptation (selon état d'usure) Bon compromis temps/travail/prix	Espace moins contraint Adaptation aux animaux	Réglages souhaités en lot primipares - multipares
Inconvénients	Scellée Non réglable	Mauvaise contention transversale Durée de vie des tubulaires réduite	Espace souvent plus restreint Entretien rigoureux Temps de travail accru Volume d'effluents à évacuer important Coûts de mécanisation

* Sources : GIE Elevages de Bretagne / Expertise Rhône-Alpes / Cowhouse
Ces prix sont indicatifs, relevé fin mars 2021, ils ne tiennent pas compte des fluctuations actuelles.



En résumé : l'interview "note de logettes"

Alexandre Batia, technicien nutrition et comportement
(Rhône Conseil Élevage)



Rhône Conseil Élevage est une association de producteurs affiliée à France Conseil Élevage. Alexandre Batia et Patrice Dubois, son directeur, sont à l'origine de la démarche "note de logette" permettant d'objectiver le confort du couchage des vaches.

Sur quels critères évalue-t-on le confort des logettes ?

D'abord par leurs dimensions. La vache doit pouvoir y rentrer les quatre pattes sans hésitation et sans contrainte. La longueur de la stalle est primordiale et est conditionnée par le réglage de la barre au garrot. Celle-ci ne doit pas être une gêne. Une hauteur insuffisante entraîne une contrainte sur la posture. Ensuite, le confort du sol : la vache doit pouvoir se laisser tomber. Si elle se fait mal, elle s'en souviendra et hésitera à recommencer. La souplesse du sol doit atténuer le choc. Le dégagement devant la logette est un autre critère important. Il faut que la vache puisse lancer son encolure sans échouer au relever ni au coucher.

Quels sont les défauts les plus fréquents en matière de couchage ?

L'organisation du travail a tendance à primer sur le confort des animaux. Trop souvent, les logettes sont raccourcies pour que les vaches bousent dans le couloir. Côté réglages, on voit encore des barres au garrot trop basses et il manque fréquemment de l'espace à l'avant. Tout simplement, il peut y avoir saturation du bâtiment et pas assez de places. D'autres détails peuvent nuire au cycle de vie et impacter les phases de repos : l'indisponibilité de la ration sur 24h ou une ration trop triable vont occasionner beaucoup de déplacements et de l'agitation. Une ventilation insuffisante, une luminosité trop forte en été, des couloirs de circulation étroits peuvent aussi modifier la fréquentation des couchages.

Quelles recommandations faites-vous pour optimiser le confort ?

L'objectif doit être de faciliter le cycle de vie des vaches : 1h30 de repos, 30 minutes d'ingestion. C'est la base pour des bêtes en forme. La paille incite toujours les animaux à se coucher. Elle attire les animaux dans les stalles et augmente le temps de repos. En logettes béton, il faut en mettre 6 à 7 kg ; sur un tapis, 5 kg, sur un matelas, 3 kg. En termes de confort au sol, cela équivaut à une logette creuse bien entretenue. Enfin, un début de lactation réussi passe par du confort pour les tarries. Elles sont souvent délaissées alors que ce sont elles qui ont le plus besoin de se reposer. Le lait passe par le repos ! Les éleveurs ont tendance à souvent sous-évaluer l'impact du « non nutritionnel » sur la production laitière.



Bibliographie / sources :

["Aménagement des logettes et confort de vaches laitières"](#) INRA 2014 - Cazin, B. Nicks, I. Dufrasne - Université de Liège faculté de Médecine vétérinaire département des Productions Animales

["Des vaches laitières en bonne santé"](#) Institut de l'élevage (Idele) - Collection synthèse, 2017

["Confort des vaches laitières - Le comportement de vaches laitières dans une étable à stabulation libre ou à stabulation entravée comme mesure du confort des animaux"](#) Ontario / MAARO

["Sols innovants et santé animale"](#) Étude SOLVL - Institut de l'élevage (Idele) - Collection synthèse, 2017

["L'étable, source de confort: un lit douillet s'il vous p'lait!"](#) 2015 - S. Adam et J. Baillargeon, Valacta L. / Le producteur de lait Québécois

["Research Dutch Mountain Cowmattress"](#) Wageningen Livestock Research, 2020
S. Greidanus

Remerciements : Bertrand Fagoo, chef de projet bâtiment - capteurs - équipements à l'Idele ; Patrice Dubois et Alexandre Batia, Rhône Conseil Elevage ; Dr Vincent Lamoine ; Mickaël Coursière ; Stéphane Touly ; Jacques Lehec, Cowhouse.

Conclusion

Vos vaches sont-elles bien couchées ? Prenez le temps d'évaluer la situation sur votre exploitation. Des solutions sont toujours possibles pour offrir à vos animaux un environnement qui leur permettra de se reposer aussi souvent et longtemps qu'elles en ont envie. Une bonne zone de couchage, c'est un troupeau en bonne santé, mobile, propre, productif... et un éleveur satisfait.